

# ... ET AUTRES FINS PEU GLORIEUSES

Comédie en 9 tableaux de Joan Ott

## Texte libre de droits

### **Personnages**

Claude et Dominique, deux femmes tour à tour étrangères l'une à l'autre, compagnes, mère et fille... Mais on peut très facilement adapter chaque tableau pour un homme et une femme.

### **Costumes et accessoires**

Disposés en cercle, ils limitent l'espace scénique. Une malle fond jardin, où viendront s'entasser les costumes et accessoires une fois utilisés. Deux cubes servent de sièges.

Les changements, chorégraphiés, se font tous en musique dans un faux noir.

...Et autres fins peu glorieuses

## 1. À un près

*Les deux en blouses blanches de chimiste, chaussons noirs. Dominique en robe rouge sous sa blouse, Claude en robe bleue. Fond de scène milieu, Dominique assise sur le petit cube, le grand sert de table basse, compte. Dans le noir, Claude (appuyée sur sa canne) chante :  
« Ya qu'un ch'veu sur la tête à Mathieu... » La lumière monte lentement.*

### **Dominique catho coincée**

*armée d'une pince à épiler, compte à voix haute en additionnant sur un carnet*

Un million neuf cent mille neuf cent trente-quatre, plus dix, Un million neuf cent mille neuf cent quarante-quatre, plus dix... Chut !!!

*Claude continue de chanter à mi-voix*

### **Dominique**

Claude ! Taisez-vous, enfin ! Vous me faites tromper à chaque fois !

*Claude continue à articuler la chanson sans le son (jeu avec le public ?), tandis que Dominique additionne toujours en se grattant la tête avec son crayon*

### **Dominique cri de victoire**

Ça y est !

### **Claude**

Quoi ! C'est vrai ? Ça y est ? On y est vraiment ?

### **Dominique**

Attendez... je vérifie une dernière fois...

*elle recompte en silence tandis que Claude fredonne la mélodie de « Jolie Môme »*

### **Claude**

Alors ? Alors ?

### **Dominique**

Zut, zut, et zut !

### **Claude**

Quoi ! Ça ne colle toujours pas ?

### **Dominique**

Eh non ! Il en manque une bonne peignée.

### **Claude**

Oh ! On ne va pas se mettre à chipoter, non plus ! On n'est pas à un près.

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

Si, justement : pile poil, il faut que ça tombe !

**Claude**

Sauf que quand vous additionnez, ça ne tombe jamais juste.

**Dominique**

Presque, mais pas tout à fait.

**Claude**

Ça, c'est parce que vous ne savez pas compter. Voilà, pourquoi.

**Dominique**

C'est vrai, j'ai jamais bien su. Mais vous n'avez qu'à vous y coller, vous, au lieu de faire votre maline.

**Claude**

Qui ça ? Moi ? Enfin, Dominique ! Vous savez parfaitement que les additions et moi, ça a toujours fait beaucoup plus que deux. C'est bien pourquoi je vous laisse faire.

**Dominique**

Vous parlez d'un cadeau !

**Claude**

Oui, mais si on y arrive regard courroucé de Dominique - pardon : si vous y arrivez - imaginez un peu le bonheur, la joie que ce sera.

**Dominique**

Pour qui ? Pour vous et moi ?

**Claude**

Pour elle, surtout.

**Dominique**

Vous croyez vraiment que ça lui plaira ?

**Claude**

Pour sûr. Elle a toujours aimé ça.

**Dominique**

Et sur elle, on pourra toucher ?

**Claude**

Pourquoi pas ? Elle a toujours été gentille, Colette. Et dites ! Dites ! C'est pas elle qui nous mordra ! Elle rit

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique** *outrée*

Oh !

**Claude**

Ben quoi : Oh !

**Dominique**

C'est pas drôle !

**Claude**

C'est vrai, ça n'est pas drôle... Mais drôle ou pas, on lui doit bien ça !

**Dominique**

Ouais ! À chaque fois, elle nous a tirées d'embarras.

**Claude**

Rien que pour ça, on le lui doit !

**Dominique**

Seulement voilà, j'ai beau faire, y'a pas le compte.

**Claude**

Et si vous les mettiez par paquets de dix ?

**Dominique**

Mais c'est ce que je fais !

**Claude**

Par cent, alors !

**Dominique**

J'ai essayé, c'est pas mieux.

**Claude**

Et par mille ? Par mille, dites, vous avez essayé ?

**Dominique**

Cent, c'est mon maximum. Mille, j'y arriverais pas.

**Claude**

En trichant un peu...

**Dominique**

Mais non ! Tricher, ça ne marche jamais.

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Alors quoi ?

**Dominique**

Recommencer, recompter, jusqu'à ce que le compte y soit. Je m'y remets.

**Claude**

Je vais vous aider.

**Dominique**

Non, surtout pas, ça ferait que m'embrouiller davantage.

**Claude**

Alors, je reste là et je vous regarde faire... Mais je vais tout de même vous aider un peu. Oui, parce que moi, J'ai un truc infallible pour porter chance. On croise les doigts, voyez ! Ceux de la main gauche, comme ça ! Et on les met dans le dos. Cinq secondes. Cinq, pas une de plus. Sinon, ça ne vaut pas. On ne perde rien à essayer, n'est-ce pas ? Alors, je compte : un... qu'est-ce qui vient, après... deux...

**Dominique**

Stop !

**Claude**

Mais je ne suis pas encore à cinq.

**Dominique**

Mieux vaut pas. Pour vous, c'est : un, deux, beaucoup. Vous n'êtes jamais arrivée à plus de trois.

**Claude**

C'est ça : gaussez-vous...

**Dominique**

Je ne me gausse pas, je dis la pure vérité : après trois, vous calez. Alors, c'est moi qui compte. Vous croisez, là ?

**Claude**

Ben ouais...

**Dominique**

C'est pas la bonne main. La gauche, c'est l'autre.

**Claude**

Pardon...

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

Bon. Je compte.

**Claude**

Attendez !

**Dominique**

Quoi encore ?

**Claude**

C'est quels doigts, déjà, qu'il faut croiser ?

**Dominique**

Le médius sur l'index, bougre d'abrutie ! Comme si vous ne le saviez pas !

**Claude**

Je sais, je sais, mais des fois, j'oublie...

**Dominique**

Des comme vous, on n'en fait plus. Encore heureux que vous ne vous soyez pas multipliée. Vous imaginez ? Des millions comme vous dans le pays ? Où on irait, hein ! Où ?

**Claude**

C'est pas très gentil, ce que vous dites là.

**Dominique**

C'est vrai, pardonnez-moi. D'autant plus que je ne vaud pas tellement mieux que vous. Mais bon, je compte : un, deux, trois, quatre, cinq ! Vous pouvez décroiser vos doigts.

**Claude**

Zut !

**Dominique**

Quoi encore !

**Claude**

J'ai oublié...

**Dominique**

Oublié quoi ?

**Claude**

Les doigts...

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

Quoi : les doigts ?

**Claude**

J'ai oublié de les croiser...

**Dominique**

Non mais quelle andouille ! C'est pas vrai ! Dites-moi que c'est pas vrai !

**Claude**

On peut peut-être recommencer...

**Dominique**

La cérémonie, c'est après-demain. On n'a plus le temps. On fera sans.

**Claude**

Oh non, non, non, non, non ! Dites... Une idée... Si je les peignais encore une fois ?

**Dominique**

Mais oui, faites donc, ça vous occupera. Pendant ce temps, moi, je recompte.

**Claude**

Alors voilà, moi, je les peigne, tous les deux, bien, bien, je vous apporte tout ce qu'il y a dans la brosse, on met le tout dans le petit panier, et si ça fait plus que deux millions, ça n'est pas grave ! C'est moins, qu'il ne faut pas. Regardez, c'est écrit, là, sur le modèle elle montre une page de catalogue : Vous, vous avez lu : deux millions. Mais après, il y a min. Min, ça doit vouloir dire minimum, non ?

**Dominique**

Mais dites donc... Pour une abrutie, vous n'êtes pas si stupide que ça, finalement. Avec cette dernière brossée, ce serait bien le diable s'il n'y en avait pas assez.

**Claude** *rit*

Bien le diable, bien le diable ! Cesse de rire Seulement voilà, il y a un hic...

**Dominique**

Pardon ?

**Claude**

Les chats...

**Dominique**

Quoi : les chats ?

**Claude**

Ils ne sont plus là.

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

Comment ça : plus là ?

**Claude**

Je les ai emmenés chez le vétérinaire

**Dominique**

Et alors ? Où est le problème ? Allez les chercher, fissa !

**Claude**

Ça, ça va pas être bien possible...

**Dominique**

Ah bon ? Et pourquoi ?

**Claude**

Je les ai fait piquer.

**Dominique**

Quoi ???

**Claude**

Ben oui... vous savez comme ils sont, les chats, toujours à se rouler, à se coucher là où ça gêne le plus. Alors, pour pas qu'ils nous embêtent pendant qu'on compte, je les ai fait piquer. Je me disais qu'avec tout ce qu'on avait, on n'en aurait plus besoin...

**Dominique**

Zut, zut et zut ! C'est fichu, alors. Définitivement. Son pull, elle l'aura jamais, notre Colette.

**Claude**

Oh que je suis bête ! Oh je m'en veux, je m'en veux, je m'en veux !

**Dominique**

Sauf si...

**Claude**

Sauf si quoi ? Un temps pendant lequel Dominique semble plongée dans une profonde réflexion. Accouchez, voyons !

**Dominique**

On demande à tous nos amis de peigner leur chat, ils nous envoient par le net ce qui nous manque, et alors, c'est tout bon.



...Et autres fins peu glorieuses

**Claude** *pose ses fesses contre la table ?*

Des poils par le net... on n'a jamais vu ça.

**Dominique**

Oui, mais nous, on est à la pointe du progrès.

**Claude**

Et s'ils nous en envoient deux millions de plus, on pourra lui en tricoter deux au lieu d'un !

**Dominique**

Ce qu'elle va être contente !

**Claude**

Sauf que deux, qu'est-ce qu'elle en fera...

**Dominique**

Ben je sais pas, moi... C'est bientôt l'hiver... Alors, on les lui met tous les deux juste avant l'enterrement, comme ça, dans son caveau, elle aura bien chaud.

*Les deux sont face à face devant la table tandis que le noir se fait très lentement*

**Claude** *pleurniche*

Bien chaud ?

**Dominique**

Mais oui !

**Claude**

Et tout doux ?

**Dominique**

Tout doux, tout doux...

**Claude**

Tout doux, tout chaud...

**Dominique** *tandis que Claude pleurniche*

Tellement doux, tellement chaud... tellement, tellement...

**Musique Jolie Môme – par Juliette Gréco**

**Faux Noir**

...Et autres fins peu glorieuses

## 2. Finissons-en !

**Claude**

*Maîtresse femme qui n'a rien apporté mais qui espère tout de même être acceptée*  
Je ne suis pas la première !

**Dominique** *fleur bleue naïve*

Comme vous voyez.

**Claude s'assied**

Dommmage...

**Dominique** *après une longue pause*

C'est que, voyez-vous, j'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

**Claude**

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

**Dominique**

Je ne suis pas inquiète.

**Claude**

On dirait pas. C'est la première fois...

**Dominique**

Presque.

**Claude**

Comment ça : presque ?

**Dominique**

J'ai fait un premier essai, figurez-vous. Mais ça n'a pas marché. Cette fois-ci, je suis équipée. Voilà ce que j'ai apporté.

*Elle montre à Claude quelque chose qu'elle tient au creux de sa main : un bout de gressin.*

**Claude**

C'est quoi ?

**Dominique** *agacée*

C'est quoi ! C'est quoi ! Vous ne voyez donc pas ?

**Claude**

Si, si, bien sûr, mais... j'en ai jamais vu de cette couleur-là.

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

C'est tout nouveau, ça vient de sortir.

**Claude** *un temps*

Et naturellement, c'est garanti.

**Dominique**

Mais oui.

**Claude**

Vous êtes sûre.

**Dominique**

Sûre, sûre... on ne peut jamais être vraiment sûre avant de... Mais au prix où c'est...

**Claude**

C'est qu'il ne ressemble vraiment pas aux autres...

**Dominique**

C'est la composition qui compte.

**Claude**

Vous avez sans doute raison.

**Dominique**

Vous, c'est à cause de quoi ?

**Claude**

Dites donc, mon petit, je vous trouve bien curieuse.

**Dominique**

Pardonnez-moi, je ne voulais pas...

**Claude**

Bien sûr. Personne ne veut jamais. Un temps Et vous ?

**Dominique**

Oh moi...

**Claude**

Vous ne voulez pas le dire, c'est ça ?

**Dominique**

Mais si ! Justement, je veux le dire. Enfin... je voudrais. Tout comme vous, j'imagine. On est venues pour ça, non ?

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Oui, pour ça, et puis... Même que ce matin, nous sommes les premières, vous et moi. C'est bon signe, peut-être.

**Dominique**

Peut-être bien. Mais c'est... difficile...

*Elle s'affole, se tord les mains*

Oh ! non ! Je n'ai rien dit. Rien dit, n'est-ce pas ?

**Claude**

Trop tard, mon petit. Vous l'avez dit. Et moi, je l'ai entendu. Parfaitement entendu. Très distinctement. C'est le vôtre, n'est-ce pas ?

**Dominique**

Mon mot...

**Claude**

« Difficile ». Oui.

**Dominique**

Voilà que vous l'avez dit, vous aussi.

**Claude**

Ce n'est pas mon mot à moi. Mais en y réfléchissant... Que vous l'avez dit, votre mot, c'est peut-être de bon augure, après tout...

**Dominique**

Comme qui dirait un premier pas ?

**Claude**

Voilà ! Quelque chose comme un galop d'essai, qui sait...

**Dominique**

Oh ! Ce serait bien !

**Claude**

Oui, ce serait bien... un temps Mais ne rêvons pas.

**Dominique**

Vous avez raison : on espère, et puis...

**Claude**

Comme vous dites : on espère, on espère, et pour finir on se rend compte que ce n'était que vaine illusion.

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

Vous parlez bien, dites donc !

**Claude**

Bof, vous trouvez ? Non... c'est juste des fois... comme ça...

**Dominique**

Moi, j'aurais aimé savoir parler. Des belles phrases, et tout...

**Claude**

Ne regrettez pas. Ça ne vous servirait plus à rien, maintenant.

**Dominique**

Qu'est-ce qui pourrait bien nous servir encore, je vous le demande...

**Claude**

Rien, justement, plus rien du tout. C'est bien pour ça que...

**Dominique**

Oui. Parce que plus rien, plus rien. Ni aujourd'hui, ni demain.

**Claude**

Aujourd'hui, si, tout de même, au moins encore un peu.

**Dominique**

Vous êtes une optimiste, vous, hein ?

**Claude**

Optimiste, moi ? Non, réaliste. Réaliste, tout au plus. Entendez-moi bien : Maintenant, nous sommes là, n'est-ce pas ? Et tout à l'heure... Vous et moi... Pfft ! Poussière !

**Dominique**

C'est bien pour ça qu'on est venues, non ? Sinon, je ne vois vraiment pas ce qu'on ferait là, à attendre. Vous, c'est à quelle heure ?

**Claude**

À la demie.

**Dominique**

Vous passez après moi, alors.

**Claude**

Trois mois, que j'attends. Trois mois ! Et vous ?

**Dominique**

Pareil.

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Mais ils n'ont pas voulu de vous. Ils vous ont renvoyée, la première fois.

**Dominique**

Je n'avais pas ce qu'il fallait. Mais là, ils ne pourront pas refuser.

**Claude** *suppliante, elle chuchote*

Dites...

**Dominique**

Oui ?

**Claude**

Comment dire... Vous ne m'en donneriez pas la moitié, des fois ? Ou même le tiers, je ne pèse pas bien lourd, avec un peu de chance, ça pourrait suffire.

**Dominique** *offusquée*

Ça va pas, non ?

**Claude**

Je n'ai rien dit, rien, pardonnez-moi, pardon, pardon !

**Dominique**

Vous n'avez rien apporté ?

**Claude**

Je n'ai pas trouvé...

**Dominique**

C'est que vous n'étiez pas motivée.

**Claude**

Faux ! Faux ! Faux ! Archi faux !

**Dominique** *interrompue de temps à autre par Claude : Non Oui Je sais...*

Vous vous êtes mal débrouillée, alors. Je vous l'ai dit : on en trouve partout, maintenant. Et c'est bien précisé sur le formulaire, vous l'avez lu, approuvé et signé. Pas question de partager. Revenez quand vous aurez de quoi. Un temps pendant lequel *Claude sanglote et renifle*. Allons, faites pas cette tête-là ! Ce n'est que partie remise, après tout.

**Claude**

Vous croyez ?

**Dominique**

Puisque je vous le dis ! Regardez : moi...

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Mais vous... Juste avant le mot... Vous allez leur dire quoi ? Vous pouvez bien me le dire, à moi, non ?

**Dominique**

Vous plaisantez ? Y'a qu'à eux qu'on peut dire ces choses-là. On attend assez longtemps, et on paie assez cher pour ça !

**Claude**

Je sais bien... Mais c'est dommage... Il me semble que ça m'aurait fait du bien, en attendant. Peut-être même que ça aurait pu m'aider.

**Dominique**

On est seule. Seule ! Si vous n'avez pas encore compris ça, je me demande bien ce que vous faites là...

**Claude** *pleine d'espoir*

Mais oui, on est seule, seule, seule ! Comme si je ne le savais pas ! Mais figurez-vous que parfois, il arrive que l'on rencontre quelqu'un, et alors...

**Dominique**

Silence ! Vous allez dire des insanités ! Laissez-moi repasser mon mot.

**Claude**

Un seul mot, c'est pas bien « difficile »...

**Dominique**

Taisez-vous ! Pas ce mot-là ! Il est à moi !

**Claude**

Oui, mais un seul...

**Dominique**

C'est bien assez, croyez-moi.

**Claude**

Et après : pfft...

**Dominique**

Pfuitt ! Révérence ! Rideau ! Elle donne la moitié du gressin à Claude

**Claude**

Pour moi ?... Oh merci !

**Musique Voix qui appelle : Bourlignac Dominique**

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

Bourlignac ? Elle se lève C'est moi ! Je suis là ! Vite ! Finissons-en !

**Claude**

*La retient de la voix, suppliante*

Attendez ! Vous êtes sûre ? Vraiment sûre ? C'est vraiment ce que vous voulez ?

**Dominique**

Depuis le temps que j'attends...

**Claude**

Justement. Vous pouvez bien attendre encore un peu.

**Dominique**

Vous ne voudriez tout de même pas !

**Claude**

Mais si.

**Dominique**

Et on peut savoir pourquoi ?

**Claude**

Parce que maintenant... il y a moi.

**Dominique** *approche et se met à genoux à jardin de Claude*

Vous ?

**Claude**

Oui... Il y a vous... et il y a moi...

**Dominique**

Vous... vous croyez vraiment ?

**Claude**

Et pourquoi pas ?

*Elles jettent au loin leurs bouts de gressin et restent en image arrêtée*

**Musique tandis que la Voix enregistrée continue à appeler : Bourlignac ! avant de passer à la postulante suivante : Duponchel ! enchaîné avec Y'a d'la joie - Trenet**

**Faux Noir**



...Et autres fins peu glorieuses

### 3. Vive la retraite !

*Les deux, de dos, yeux au ciel, puis regard se baisse, va loin à droite, loin à gauche, revient face. Elles posent leur valise à côté d'elles.*

**Claude** *regard au ciel*

Ce ciel...

**Dominique** *regard au ciel*

Oui, n'est-ce pas ?

**Claude** *regard au ciel*

Ce qu'on va être bien !

**Dominique**

Oui, ma chérie : heureuses, seules toutes les deux, jusqu'à la fin de nos jours.

**Claude** *la regarde*

Vous n'avez pas l'air convaincue...

**Dominique** *la regarde*

Mais si ! Puisque c'était mon idée.

**Claude**

C'était la mienne aussi.

**Dominique**

C'était notre idée à toutes les deux.

**Claude** *dos à dos*

Voilà ! Disons ça !... Il faut reconnaître que leur publicité était vraiment bien faite ! Plus de pollution ! Et du soleil. Mais alors là, du soleil ! Toute l'année !

**Dominique**

Oubliée, la Crise !

**Claude** *face public*

Oubliés les chômeurs, oubliés les millions de pauvres et de malheureux !

**Dominique face public**

Vivre simplement, sans rien ou presque ! Vivre sainement !

**Claude** *tête à tête de face*

Nues face à l'Océan !

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique** *les deux se bercent à la bavaroise*

Somnoler sur la plage, bercées par le bruit des vagues !

**Claude** *bras écartés*

Le bonheur absolu !

**Dominique** *bras écartés*

Le bonheur... (dit ensemble) parfait.

**Claude**

Et ça ressemble tout à fait à la photo du catalogue. Sauf que... je ne vois pas le bungalow.

**Dominique**

Moi non plus...

**Claude**

Il doit être un peu plus loin dans les terres. Simple précaution. Question de sécurité, en cas de tempête.

**Dominique**

Voyons, Claude ! Il n'y a jamais de tempêtes ! Ni ouragans, ni séismes, ni tsunamis, ni raz de marée d'aucune sorte. C'est ce qu'ils nous ont affirmé, à l'agence.

**Claude**

Ma Dominique ! Ils n'allaient pas nous dire le contraire. Ces gens-là sont payés pour vendre, figurez-vous !

**Dominique**

Je suis naïve, c'est ça ?

**Claude**

Je n'irais pas jusque-là... Peut-être juste un peu crédule, parfois.

**Dominique**

Et vous, défaitiste, toujours !

**Claude**

Défaitiste, moi ? Allons donc ! Réaliste ! Oui, réaliste ! Voilà ce que je suis !

**Dominique** *le ton monte*

Comme si ce n'était pas la même chose ! Mais on ne va pas se disputer, quand même !

**Claude**

Non, bien sûr que non...

...Et autres fins peu glorieuses

***Musique un bruit d'hélicoptère qui approche.***

**Claude** *crie, yeux au ciel*

Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui se passe ? Aurait-on oublié un bagage ?

**Dominique**

Non, tout est là.

**Claude**

On dirait qu'il est reparti...

**Dominique**

Tant mieux ! On se met à la recherche de notre maison ? On n'a qu'à laisser les bagages ici pour le moment.

**Claude**

Mais oui ! Voyez-vous, Dominique, c'est ça qui est bien sur une île déserte : aucun risque, rien à craindre, pas l'ombre d'un voleur ! Totale sécurité !

**Dominique**

Il n'irait pas bien loin... rire un peu forcé des deux

Musique Passage d'hélicoptère

*Elles font le tour de la scène*

**Claude**

C'est pas bien grand...

**Dominique**

C'est petit...

**Claude**

Tout petit...

**Dominique**

Tout petit, petit...

**Claude**

Alors si on ne l'a pas trouvée, c'est qu'elle n'existe pas. Où est-ce qu'on va vivre, Dominique ? Où ?

**Dominique**

Je ne sais pas... Je ne sais pas.

**Claude**

On va mourir !

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

Mais non, on ne va pas mourir.

**Claude**

Mais si ! C'est tout ce qu'on peut faire ! Quoi d'autre, sinon ?

**Dominique**

Mais non ! On va la construire, notre maison.

**Claude face à D**

On ? Qui ça : on ? Vous, peut-être ? Parce que vous savez faire ça, vous, construire des maisons ?

**Dominique**

Non, mais nous apprendrons. Je la vois d'ici : une case toute mignonne, avec une terrasse et un auvent. Et tout autour, un jardin.

**Claude**

Avec des cui-cui sur le toit et des petites fleurs sur la pelouse ? Dominique ! Revenez sur terre, voyons ! Maladroites comme nous le sommes toutes les deux ! Deux mains gauches dans des moufles ! Allons, allons ! Vous voulez la vérité ? Vous la voulez ? La voilà, la vérité : Nous nous sommes fait arnaquer, gruger, rouler, voler, empafer en profondeur, Délester de tous nos biens. Ah ! Envolés tous nos espoirs. Mortes nos douces illusions...

**Dominique**

Ça y est ? Vous avez terminé ?

**Claude**

Ouiiii !

**Dominique**

On va se trouver un abri, en attendant.

**Claude**

En attendant quoi ?

**Dominique**

Le ravitaillement, dans trois mois.

**Claude**

Quel ravitaillement ? Vous n'avez donc pas compris ? Personne ne viendra. L'hélicoptère nous a déposées et il est reparti.

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

Mais on l'entend qui passe, de temps en temps.

**Claude**

Oh oui, il passe ! Pour ça, il passe. Mais il ne fait que passer... Pas plus de vivres que de bungalow, croyez-moi. Et c'est vous qui avez raison : Si nous voulons survivre, il va nous falloir apprendre à nous débrouiller seules ! Et pour commencer, trouver une source.

***Musique Hélicoptère, voix, et Carlos : Tout nus et tout bronzés***

Les deux, grands signes des bras, puis de moins en moins, jusqu'à la sidération. À la fin, elles se sont éloignées l'une de l'autre, se tournent le dos

**Dominique**

Ils reviennent ! Ils reviennent ! On est sauvés !

***Voix enregistrée : Chères résidents ! Ceci est un message du Gouvernement. Les personnes de longue expérience représentant une charge que la société n'est plus en mesure d'assumer, elles seront désormais confinées par couples sur des îlots paradisiaques tous semblables à celui-ci : eaux poissonneuses à profusion. Le Gouvernement ne doute pas de votre capacité d'adaptation et vous souhaite une heureuse retraite.***

*L'hélicoptère s'éloigne tandis que se fait le*

***Faux Noir***

...Et autres fins peu glorieuses

#### 4. Eternel Printemps

**Dominique** *filie soumise, qui feint parfois l'enthousiasme*

Quand je te le disais ! Mais tu ne voulais pas me croire, comme toujours !

**Claude** *vieille acariâtre, méchante, mauvaise foi totale. À contre cœur*

Oui, oui, Dominique, tu avais raison...

**Dominique** *très douce*

J'ai toujours raison, Maman.

**Claude**

C'est vrai, ma fille, c'est vrai...

**Dominique**

Ça dépasse même tout ce que j'aurais pu imaginer.

**Claude**

Ah ça, rien ne manque... ils ont vraiment pensé à tout. Et l'enseigne : Eternel Printemps. Tu sais quoi ? Ça me fait penser à des petites fleurs qui sentent bon, ça inspire confiance, on a tout de suite envie d'entrer. Elle a lâché le bras de D pour aller regarder les « rayons », vêtements en cercle et malle.

**Dominique**

Elle éternue. Voix dégoûtée : Saleté d'odeur de vieux !

**Claude**

Tu disais, ma chérie ? Elle ramasse un tissu rouge en disant : C'est bas ! met le tissu autour de son cou

**Dominique** *voix douce à nouveau*

Rien, Maman, rien... C'est rudement bien agencé ! Elle prend une canne et fait mine de s'y appuyer. Elle est trop courte, ce qui la fait rire. Dis, tu n'en voudrais pas une ?

**Claude**

Pour quoi faire ?

**Dominique**

Je ne sais pas, moi... en prévision. Tu en auras sûrement besoin un jour ou l'autre, tu ne vas pas rajeunir.

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Et pourquoi je ne rajeunirais pas ? Avec ces gélules que tu viens de mettre dans le cabas, je vais perdre au moins dix ans... ou les gagner. Enfin, je ne sais pas... Tu me comprends. C'est ce qui est écrit sur l'emballage ! C'est toi-même qui l'as lu il n'y a pas deux minutes ! Tu ne t'en souviens déjà plus ? Eh ben, ma fille, si ta mémoire fiche le camp, tu files un mauvais coton. À ta place, je consulterais... Elle rejette le tissu rouge en disant : Trop chaud ! Je n'en veux pas !

**Dominique**

Ne dis donc pas de sottises ! Ce qui est écrit sur les boîtes, c'est pour faire vendre.

**Claude**

Pourquoi tu les as prises, si tu n'y crois pas ?

**Dominique**

Je te rappelle que c'est toi. J'ai lu la notice, ça m'a bien fait rire, j'allais les remettre à leur place, mais toi, tu as dit : Je les veux !

**Claude**

Et pourquoi pas ? Ça dérange qui, si ça me fait plaisir ? C'est parce que c'est écrit : goût framboise. J'ai toujours adoré les framboises, depuis toute petite, c'est mon fruit préféré.

**Dominique**

Au prix où ils les vendent, j'espère au moins que l'arôme est naturel.

**Claude**

Oh c'est tout toi, ça ! Toujours à râler ! Toujours suspicieuse, toujours à te méfier de tout ! Tu me rappelles ton père, tiens ! Elle prend quelques légumes dans le mini-chariot Ils sont bien frais ! On va en prendre.

**Dominique**

Laisse mon père où il est. Alors, cette canne ?

**Claude** *élève de plus en plus la voix*

Et pourquoi pas un déambulateur, tant que tu y es ! Ou un fauteuil roulant, tiens ! Justement, ils en ont, là. Très jolis, et en promotion en plus ! Autant en profiter !

**Dominique**

Arrête, Maman, on ne va pas se disputer devant les gens.

**Claude**

Des gens ! Des gens ! Quels gens ! Parce que tu as vu des gens, toi ? Personne n'est entré depuis qu'on est là.

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

C'est parce qu'il est très tôt. Les personnes âgées ne sont pas matinales, en général.

**Claude**

Parle pour toi, ma fille ! Feignante, feignasses, paresseuse comme on n'en fait plus ! Alors que moi, ta mère, tu me connais : qu'il pleuve qu'il vente ou qu'il neige, sur le pied de guerre dès six heures du matin, prête à déplacer les montagnes.

**Dominique** *en aparté, voix dure*

Et prête à emmerder le monde entier...

**Claude** *a pris la robe rouge sur le couvercle de la malle.*

Méchante ! Oh Méchante ! Comme ton père ! Si tu crois que je ne t'ai pas entendue ! C'est que je ne suis pas sourde, figure-toi ! Elle met la robe devant Dominique Ma pauvre fille... rien ne te va... Elle met la robe devant elle, fait mine de se regarder dans un miroir Moi, un rien m'habille. Je vais la prendre pour moi. Elle tend son cabas ouvert à Dominique Aide-moi, toi ! Rends-toi utile ! Et tiens, à propos de sourde, ils ont des écouteurs. On va en prendre une paire pour tes jolies petites oreilles, comme ça, quand tu mettras la télévision trop fort, je ne serai plus gênée.

**Dominique**

Si tu veux... Mais regarde elle montre la coulisse : Il est joli, celui-là, il ferait bien, chez nous.

**Claude**

Tu tournes complètement zinzin, ma pauvre fille ! Non, mais je rêve ! Qu'est-ce qu'on en ferait, de cet engin ? Un monte escaliers ! La maison est de plain-pied !

**Dominique**

Sauf le garage et la cave. Et c'est moi qui range l'auto. Et c'est moi qui descends pour le congélateur, et c'est moi qui cherche le vin. Parce que tu aimes bien ça, un petit verre de vin avec ton fromage, hein ?

**Claude**

Et alors ?

**Dominique**

Alors ? Musique PUB1 Les deux en image arrêtée

*Votre attention s'il vous plaît (Claude émet un « Ouhiii ! » sonore, comme si la pub s'adressait à elle). Léonie Jane vous attend au rayon librairie où elle aura le plaisir de vous dédicacer son nouveau roman : « Au bonheur des Vieux ».*

**Claude**

Des fadaises !

**Dominique**

Alors c'est moi qui descends et qui remonte, à longueur de temps.



...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Un peu d'exercice ne saurait te nuire. C'est que tu t'encroûtes ! Regarde-toi ! Tu t'empâtes. Et même... si j'étais méchante, je dirais que tu grossis. Mais je ne suis pas méchante, moi.

**Dominique**

Évidemment, on sait bien que la méchante, dans la famille, c'est moi.

**Claude**

Et intéressée, aussi. Mais ça, je le pense, je ne le dis pas... Si tu crois que je ne sais pas pourquoi tu restes vivre chez moi...

**Dominique**

Par pur intérêt, évidemment. Parce que tu n'as absolument pas besoin de moi, n'est-ce pas ?

**Claude**

Et à quoi tu pourrais bien me servir, tu peux me dire ?

**Dominique**

Je fais les courses, le ménage, la cuisine, je m'occupe du jardin, de la paperasse, des impôts, je te promène en auto... Tu as raison, je ne te sers à rien.

**Claude**

Si encore tu m'avais donné des petits-enfants...

**Dominique**

Ça y est, ça recommence !

**Claude**

Parfaitement ! Des petits-enfants, que j'aurais pu aimer, chérir, choyer... peut-être même gâter, qui sait !

**Dominique**

Merci bien ! Tu ne t'es jamais demandé pourquoi je n'en voulais pas, des enfants, hein ? Ni même un mari ? Tu ne t'es jamais posé la question ?

**Claude**

Pas besoin de chercher bien loin. Egoïste comme tu es, pas étonnant que tu n'en aies pas voulu.

**Dominique**

J'avais trop peur de te ressembler. Voilà pourquoi je n'en voulais pas !

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Ah bon ! C'est comme ça ! Si c'est pour qu'on se dispute, c'est la dernière fois que je viens me promener avec toi. À partir de maintenant, je sortirai seule, et toi, tu resteras à la maison. Bien fait pour toi !

**Dominique**

Pendant que tu prendras l'auto ?

**Claude**

Et pourquoi pas ?

**Dominique**

Parce que c'est Papa qui t'a conduite pendant plus de cinquante ans, et maintenant, c'est moi. Tu n'as même pas ton permis.

**Claude**

Il n'est pas trop tard.

**Dominique**

Ma pauvre Maman, voilà qu'en plus de tout le reste, tu deviens gâteuse... Ou plutôt non. Folle. Mais folle, c'est vrai, tu l'as toujours été.

**Claude**

On en est donc là ! Eh bien tu sais quoi ? Si c'est comme ça, je te déshérite. Et pour faire bonne mesure, je te renie. Tu n'es plus ma fille. Voilà !

Dominique

Pour ce que j'en ai à faire... Quant à l'héritage... *elle rit*

**Claude**

Quoi ! Quoi, l'héritage ? Qu'est-ce qui te fait donc tant rire ? Pourquoi tu ris ? Hein ?

**Dominique**

Mais parce que tout est à moi, ma maman chérie. La maison, les placements, tout ! Les donations, c'est fait pour ça, figure-toi.

**Claude**

Quelle donation ? Je n'ai jamais mis le pied chez un notaire. Je ne t'ai jamais rien donné !

**Dominique**

Mais si. Tu as signé. Chez Maître Haarnack. Tu te souviens ?

**Claude**

Haarnack ? Ça ne me dit rien ! Jamais entendu parler ! Je n'ai jamais rien signé. Jamais.

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

Encore faudrait-il que tu puisses le prouver...

**Claude**

Mais... non, tu es folle ! C'est impossible !

***Musique PUB2 Les deux en image arrêtée***

***Votre attention s'il vous plaît.***

*Claude émet un « Ouiii ! » sonore, comme si la pub s'adressait à elle.*

***Aujourd'hui, grand choix d'éther et de thé. Pas de doux repos sans éther ni thé !***

**Claude**

Ether ni thé... oh c'est rigolo, ça ! Elle rit Ça y est, j'ai compris ! Tu te fiches de moi, c'est ça ?

**Dominique**

J'ai de très bons amis, figure-toi. Et Maître Haarnack...

**Claude**

Quoi ? Voleuse ? Non... ça ne se peut pas... J'aurais mis au monde une voleuse ? Je l'aurais nourrie de mon sein ?

**Dominique**

Voleuse, si tu veux. Mais n'exagère pas, tout de même. Tu ne m'as jamais allaitée. Ta jolie petite poitrine, tu y tenais. Bien plus qu'à ta fille. Bien plus qu'à ton mari.

**Claude**

Ton père, je l'ai aimé, figure-toi.

**Dominique**

L'amour à mort, hein ?

**Claude donne un coup sur les fesses de Dominique avec son cabas**

Espèce d'idiote ! Ton père s'est suicidé. Suicidé ! Comme si tu ne le savais pas ! Il était dépressif ! Dépressif, depuis toujours !

**Dominique**

Pas avec moi. Avec moi, il riait.

**Claude**

Ça, c'est vrai ! Avec toi, il riait ! Complices tous les deux, toujours d'accord, dans mon dos, contre moi.

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

Pauvre victime, va !

**Claude**

Victime, oui. Un grand éclair qui la tue lentement Et volée, et spoliée, et dépossédée !  
Et par ma propre fille encore, la chair de ma chair, le sang de mon sang !

**Dominique**

Et bien pire encore, ma mère adorée...

*Claude tombe lentement au sol tandis que D fait des cercles autour d'elle.*

**Dominique**

Adieu, Maman. Et surtout, ne t'inquiète pas. Je me suis occupée de tout... Non, non, c'est à moi de te dire merci... Mais oui : pour la procuration. Oh, je sais bien, celle-là aussi, tu l'ignorais... Mais oui, ma Maman chérie, c'est toi. C'est toi qui as tout payé.

***Musique « Printemps d'Alsace », sur laquelle on entend une publicité, voix féminine et impersonnelle d'aérogare : Votre supermarché Éternel Printemps vous remercie pour la confiance que vous avez bien voulu lui accorder. Vous bénéficiez dès à présent d'une réduction de 20% pour le même service. Et en promotion toute cette semaine, une ravissante urne d'albâtre proposée par notre boutique Douces Eaux Du Léthé. À bientôt !***

*À la fin, image arrêtée, Claude à terre, Dominique derrière elle*

**Faux Noir**

*Elles valsent ensemble puis préparent la scène suivante*

...Et autres fins peu glorieuses

## 5. Schluss damit

*L'ouïe de Dominique est surdéveloppée, tout comme l'est l'odorat de Claude.*

**Dominique**

Mais si, Claude ! La fin des fins. En tout cas, le commencement.

**Claude**

Le commencement ou la fin, il faudrait peut-être savoir !

**Dominique**

Cessez donc d'ergoter : c'est le commencement de la fin, et vous le savez tout aussi bien que moi.

**Claude**

Toujours ce pessimisme ! C'est tout vous, ça. Comme si vous ne le saviez pas, que tant qu'il y a de la vie...

**Dominique**

Oh ! Suffit, avec vos lieux communs ! C'est la fin, un point c'est tout. Fine ! The End ! Rideau ! Et basta !

**Claude**

C'est pas la peine de vous énerver comme ça : ce n'est tout de même pas la fin du monde.

**Dominique**

Et pourquoi pas ? Ça se pourrait très bien.

**Claude**

Parce que la fin du monde, ce n'est pas du tout comme ça.

**Dominique**

Ah ! Parce que vous l'avez vécue, vous, la fin du monde !

**Claude**

Parfaitement, Madame !

**Dominique**

Et mythomane, avec ça !

**Claude**

On voit bien que vous n'y étiez pas.

**Dominique**

Et où donc, s'il vous plaît ? Où c'est-t'y donc que je n'étais pas ?

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Là où j'étais, moi, ce jour-là. Ça fera très exactement quarante ans après-demain. Toutes jeunes, on était... Pensez si je m'en souviens !

**Dominique**

Vous me baladez ! Et moi, bonne pomme, je marche, comme toujours !

**Claude**

Vous ne croyez pas si bien dire... On marchait, justement. Dans le Jura, c'était. Et tout d'un coup, cet orage...

**Dominique**

Oui, bon, et alors ?

**Claude**

Le cataclysme, Dominique ! Les furies de l'enfer ! La fin du monde. La fin du monde, je vous dis !

**Dominique**

C'te blague ! Vous êtes toujours là, non ?

**Claude**

Moi, oui. Mais mon amie et notre chien...

**Dominique**

Oh ! Vous ne m'en aviez jamais rien dit !

**Claude pleure**

Pouvais pas. Trop horrible, trop...

**Dominique**

Foudroyés ?

**Claude**

Tout ce qu'il y a de plus ! Fulminées ! Calcinées ! Carbonisés ! Et je vous fais grâce de la puanteur. Les poils du chien...

**Dominique**

Oui, oui... mais votre compagne ?

**Claude**

Elle ? Elle s'était épilée le matin. Heureusement ! Parce que sinon, pire encore, le souvenir... Vous me connaissez : hyper-olfactive comme je suis !

**Dominique**

Un sacré handicap ! Et pour votre entourage aussi...

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Qu'est-ce que j'y peux ? Et figurez-vous que ça s'aggrave. Jusqu'à ces derniers temps, c'était encore à peu près supportable, mais là, là ! Ça empire ! Ça empire de jour en jour ! Invivable ! Invivable, parfaitement !

**Dominique**

Comme je vous comprends !

**Claude**

Ah ! Parce que vous aussi ?

**Dominique**

Non, moi, voyez-vous, ce serait plutôt les oreilles. Trente pour cent de plus que la moyenne. Le moindre bruit m'est une torture. Depuis toute petite... je dirais même...

**Claude**

...depuis toujours ?

**Dominique** *mains sur les oreilles*

Et maintenant, les acouphènes en plus. C'est à n'y pas tenir, je ne dors plus, je ne vis plus.

**Claude**

Ma pauvre amie ! Je ne savais pas, vous ne m'en aviez jamais rien dit...

**Dominique**

C'est que moi, Madame, je ne fais pas étalage de mes misères ! J'endure !

**Claude**

En silence...

**Dominique**

Forcément ! Imaginez, si je me mettais à gémir, à me plaindre, à crier... ce serait pire encore !

**Claude**

J'admire votre courage, vous savez ! Je vous admire tout court !

**Dominique**

Vous pouvez ! Si vous saviez...

**Claude**

J'imagine, ma chère, j'imagine...

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

Non ! Vous ne pouvez pas !

**Claude**

Oh que si ! Parce que moi, voyez-vous...

**Dominique**

Vous, vous, vous, toujours vous ! Vous allez finir par m'agacer à la fin ! Comme si mon calvaire à moi comptait pour rien.

**Claude**

Mais non ! Il compte... bien sûr, il compte.

**Dominique**

Moins que le vôtre, on dirait.

**Claude**

Chacun son calvaire, et la fin du monde pour tous.

**Dominique**

Vous voyez, vous y venez, vous aussi.

**Claude** *hurle pour que D souffre*

Mais non ! C'est juste une façon de parler. Une image... une métaphore, ça s'appelle. La fin n'est pas pour demain.

**Dominique**

Celle du monde entier, non, sans doute. Mais du nôtre, oui. Vous n'en pouvez plus, je n'en peux plus, nous n'en pouvons plus ni l'une ni l'autre. Vrai ou faux ?

**Claude**

Ben...

**Dominique**

Faux ou vrai ?

**Claude**

Plutôt un peu vrai, je dirais...

**Dominique**

Vous voyez bien ! Elle sort de sa poche un bout de gressin

**Claude**

Qu'est-ce que c'est ?



...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

À votre avis ?

**Claude**

Ça ressemble à... On dirait... Elle renifle le comprimé puis remet sa pince. En tout cas, un bon point : ça ne sent rien.

**Dominique**

Mon arrière-grand-mère l'a porté sur elle pendant toute la guerre. Il ne l'a jamais quittée.

**Claude**

Votre fameuse Mathilde des FFI ?

**Dominique**

Qui d'autre, donc ? Tous les autres étaient vichystes ! Collabos jusqu'au bout des doigts de pieds. Mais c'est tellement loin, tout ça...

**Claude**

Un siècle, au regard de l'univers, qu'est-ce que c'est... rien du tout.

**Dominique**

Et le comprimé est là.

**Claude**

Mais nous, on n'en est pas encore là, tout de même...

**Dominique**

Si. On en est là, très exactement là.

**Claude se lève**

Mais non ! Pensez un peu aux huit milliards d'humains, tout va bien pour eux maintenant, tout va de nouveau bien ! La crise économique, le réchauffement de la planète... tout ça, c'est du passé !

**Dominique**

Nous aussi, nous appartenons au passé.

**Claude**

Pas du tout !

**Dominique**

Ah parce que vous le voyez en rose, notre avenir ? Vous semblez oublier vos oreilles et mon nez...

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Vous vous embrouillez, là. C'est vos oreilles, qu'il faut dire, et c'est mon nez.

*Elle pousse du coude D qui boude*

Dominique ! Hé ! Dominique !

**Dominique** *boude toujours*

Quoi !

**Claude**

On pourrait peut-être se tutoyer, non ?

**Dominique**

Pourquoi faire ?

**Claude**

Je ne sais pas, moi... Il me semble qu'après toutes ces années, ce serait bien... Voilà ce qu'on va faire : on se dit tu, et après : hop ! on partage, moitié-moitié, naf-naf, et après, terminé, Schluss damit, fini, on n'en parle plus.

**Dominique**

Cette manie de parler allemand, ce que ça peut être agaçant !

**Claude se lève et vient masser les trapèzes de D**

Ça, c'est parce que vous n'y connaissez rien : l'allemand est une langue noble, une langue forte et courageuse ! Nulle autre mieux qu'elle ne saurait convenir aux grandes décisions. Mais...

**Dominique**

Mais quoi ?

**Claude l'entoure de ses bras**

Après tout ce que nous avons vécu, tout ce que nous avons fait ensemble, tout au long de ces années... Vous êtes sûre qu'au dernier moment, vous n'allez pas regretter ?

**Dominique**

Regretter quoi ?

**Claude**

Mais... Tout ! Nos doutes, nos espoirs, nos luttes communes, notre fortune, certes tardive, mais ô combien méritée, et nos amantes, elles aussi partagées ?

**Dominique**

Il n'y a rien à regretter. Et vous voulez que je vous dise ? Nous partageons tout parce que nous ne tenions à rien.

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Vous allez un peu fort, là ! Tout de même, nos amantes...

**Dominique** *se lève et recule vers fond jardin*

Du vent. Croyez-moi, rien que du vent. Elle fait mine de passer le comprimé d'une main à l'autre. Laquelle ?

*Claude désigne la droite, au hasard*

**Dominique**

Perdu !... Qu'est-ce qu'on fait, maintenant ?

**Claude**

Je ne sais pas... Et si on se mariait ?

**Dominique**

Qui ça ? Vous et moi ?

**Claude**

Et pourquoi pas ? Tant que la loi tient, autant en profiter.

**Dominique**

Après toutes ces années... on aurait l'air de quoi ?

**Claude**

Un peu ridicule, hein... L'autre main, alors.

**Dominique**, *assise, avale le gressin*

**Claude**

Dominique !!! Crache ! Crache !

**Dominique** *enlève son casque*

Tu y as vraiment cru ?

**Claude** *enlève son pince-nez*

T'aurais pas fait ça, tout de même !

**Dominique**

Ben... si.

**Claude**

Mais pourquoi ?!

**Dominique**

Je ne sais plus. Je ne sais pas.

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Viens... on rentre à la maison...

**Dominique**

Bof !...

**Claude**

Ben quoi ? Ça t'a pas un peu émoustillée, tout ça ?

**Dominique** *peu convaincue, mais soucieuse de faire plaisir*

Si, si...

**Claude** *revient s'asseoir*

Ben alors ! Embrasse-moi !

*Dominique pousse un gros soupir. Image arrêtée des deux*

**Musique** *Les nuits d'une demoiselle.*

**Faux noir**

...Et autres fins peu glorieuses

## 6. La Ligne

*Claude marche en boitant tandis que la marche de Dominique est sportive. Elles suivent une ligne invisible, ne s'arrêtent jamais, sauf vers la fin. Aucun échange de regards. Le rythme et bruit des pas est à travailler, très rapide au début, puis de plus en plus fatigué.*

**Claude**

On n'y arrivera jamais !

**Dominique**

Mais si ! Il suffit d'un peu de patience.

**Claude**

Justement ! Moi, la patience, j'en ai jamais eu des masses. Et puis, c'est idiot !

**Dominique**

Vous n'allez pas vous mettre à discuter.

**Claude**

Je discute si je veux ! On est libres, non ?

**Dominique**

Évidemment...

**Claude**

Vous n'avez pas l'air convaincue.

**Dominique**

Si, si...

**Claude**

Pas convaincue du tout. Qu'est-ce qu'il y a ?

**Dominique**

Ce que vous pouvez être agaçante, avec vos questions !

**Claude**

Qui ça ? Moi ?

**Dominique**

Et qui donc ? Vous en voyez d'autres que nous ?

**Claude**

Si je vous agace tant que ça...

...Et autres fins peu glorieuses

**Dominique**

Oh là là... c'est rien de le dire !

**Claude**

Ah bon... À ce point-là... Mais...

**Dominique**

Mais quoi ?

**Claude**

Vous me laisseriez tout de même pas tomber, n'est-ce pas ?

**Dominique**

Mais non.

**Claude**

Encore heureux !

**Dominique**

Détrompez-vous, c'est pas l'envie de vous planter là qui me manque.

**Claude**

Et c'est quoi alors, si c'est pas l'envie ?

**Dominique**

Vous n'avez donc pas compris ?

**Claude**

Compris ? Compris quoi ? Parce qu'il y a quelque chose à comprendre ?

**Dominique**

Ne faites pas l'idiot, Claude !

**Claude** *elle a de la peine*

Vous me traitez d'idiot, maintenant !

**Dominique**

La règle, vous l'avez lue tout comme moi. Alors au lieu de brasser de l'air et de vous énerver dans le vide, vous feriez mieux de marcher.

**Claude**

Je ne vois pas ce qui m'empêcherait de m'arrêter.

**Dominique**

Une réalité toute simple, toute bête.

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude**

Une réalité ? Laquelle ? Je vois pas...

**Dominique**

Bêtasse ! Vous ne comprenez donc pas qu'on ne peut pas sortir d'ici ?

**Claude**

Bêtasse ! C'est comme ça que vous me causez, maintenant ! C'est la meilleure, ça ! Mais bon... Ce que vous dites, ça ne signifie en aucun cas qu'on n'est pas libres.

**Dominique**

Là, vous m'époustoufflez.

**Claude**

Je vous quoi ?

**Dominique**

Vous avez signé sans lire, c'est ça ? Aucune porte nulle part. On ne sort pas.

**Claude**

Mais si, j'ai lu... peut-être pas tout, pas jusqu'au bout... c'est qu'il y en avait des pages et des pages... On ne sort pas ? Bon, d'accord. Mais la Voix ?

**Dominique**

La Voix, c'est pour la consigne, elle fait partie du jeu. Elle dit qu'on est là pour marcher, alors on marche. C'est tout.

**Claude**

Parce que vous appelez ça marcher, vous ! Il est complètement idiot, votre jeu.

**Dominique**

Peut-être, mais ce n'est pas le mien. Et je vous rappelle que vous étiez d'accord. Alors maintenant qu'on est inscrites, on reste. Jusqu'au bout.

**Claude**

Et on fait des pas... Comme nous dit la voix.

**Dominique**

Exactement !

**Claude**

C'est parfaitement idiot.

***Musique LA VOIX : Marchez !***

...Et autres fins peu glorieuses

**Claude** *paniquée*

Je veux sortir. Tout de suite.

**Dominique**

Z'avez la trouille, hein ?

**Claude**

La trouille, moi ? Pas même en rêve !

**Dominique**

Oh que si, vous avez la trouille ! Dites-le, mais dites-le donc !

**Claude**

Non, Madame! La trouille, moi, je connais pas !

**Musique LA VOIX : Marchez !**

**Claude**

Bon, bon... maintenant qu'on est là... la consigne, c'est la consigne, n'est-ce pas ? On obéit, on est là pour ça.

**Dominique**

Rattrapez-vous, allez ! Si vous croyez que la Voix ne vous entend pas ! Elle entend tout, la voix. Elle vous a parfaitement entendue râler, tout à l'heure !

**Claude**

Mais puisque je m'excuse ! Et à haute voix, encore : Dis, la voix ? Tu m'entends ? Pardon ! Je demande pardon, la Voix !

Elle semble attendre une réponse qui ne vient pas. Puis, rien moins que rassurée :

Là, vous voyez ? Tout est oublié.

**Dominique**

Ce que vous pouvez être naïve, ma pauvre !

**Musique LA VOIX : Marchez !**

**Claude**

Oui, oui, on marche ! On marche ! On ne fait que ça ! Pourquoi, d'ailleurs ? C'est un peu ridicule, non ?

**Dominique**

Peut-être, mais le jeu, c'est le jeu et la consigne c'est la consigne. Ça ne se discute pas. Et je serais vous, je ferais un peu gaffe : pas sûr que la Voix vous pardonne deux fois.



...Et autres fins peu glorieuses

**Pour obtenir la version complète  
Merci de contacter l'auteure.**

**<https://www.compagnie-ladoree.fr/contact>**